

Zeitschrift: Rapport annuel / Musée National Suisse

Herausgeber: Musée National Suisse

Band: 27 (1918)

Rubrik: Acquisitions par voies de dépôts, d'échanges, etc.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Acquisitions par voies de dépôts, d'échanges, etc.

1. Dépôts.

Fondation Gottfried Keller: Peinture à l'huile sur bois, représentant la résurrection de Christ, travail d'un peintre inconnu, vers 1520.

Mme Marie Rahn à Zurich: Peinture à l'huile sur toile, copie d'après Hans Asper et représentant Heinrich Rahn † 1548. — Portrait à l'huile de Joh. Rudolf Rahn, 1524—84, copie faite en 1750 d'un tableau plus ancien. — Un dit de Joh.-Rudolf Rahn, 1594—1655, copie faite en 1696, par J. M. F. (Johann Melchior Füssli, 1677—1747). — Un dit de Hans-Heinrich Rahn, 1593—1669. — Un dit sur bois de Hans-Rudolf Rahn, 1594—1655, peint en 1637 par Samuel Hofmann (1591—1648). — Un dit sur toile de Johann-Heinrich Rahn, 1622—76. — Un dit de Hans-Heinrich Rahn, 1709—76 et de son épouse Elisabeth Rahn, née Hirzel 1708—82, peint en 1748 par Joh. Rudolf Dälliker (1694—1796) de Zurich. — Un dit sur cuivre de Regula Rahn, 1598—1651, peint en 1632. — Un dit sur toile de Hans-Konrad Rahn, 1737—87. — Un dit sur bois de Hans-Heinrich Rahn, 1764—86.

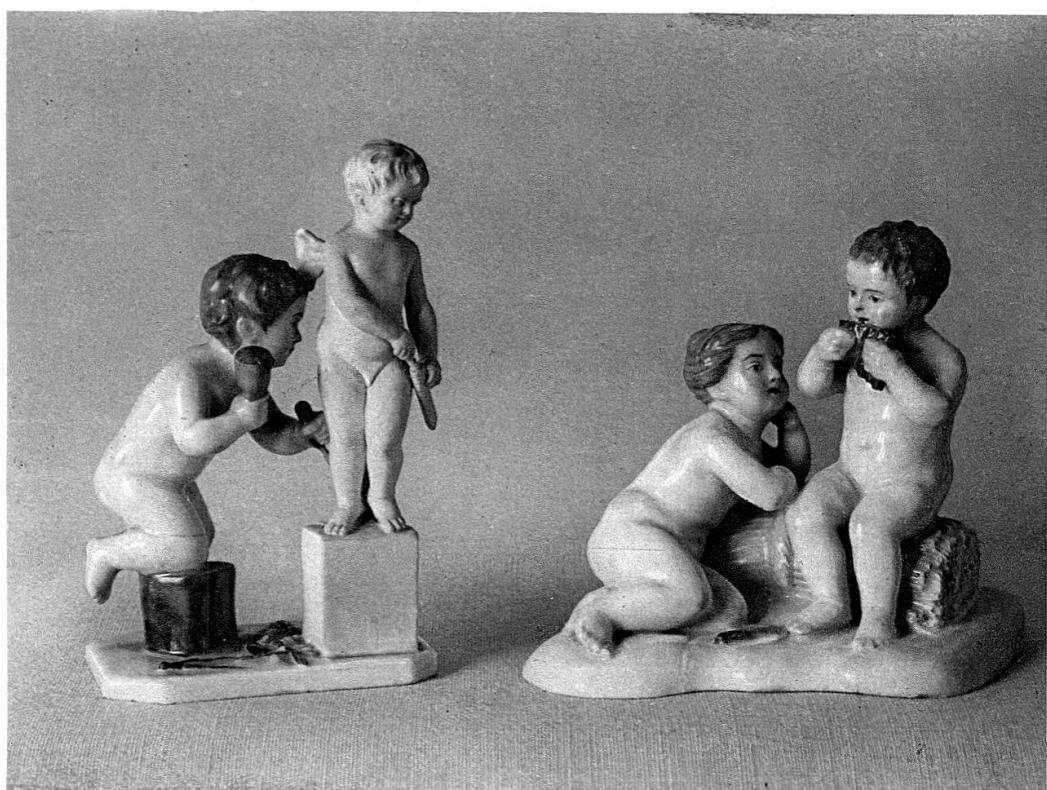
Bibliothèque centrale de Zurich: Médailon ayant la forme d'une broche ovale, montée en or avec travail de cheveux sur ivoire, initiales entrelacées. — Petite boîte en carton avec couvercle de verre, et travail de filigrane en or, le tout de Zurich, commencement du XIX^e siècle.

2. Cessions.

Du canton de Zurich: Poignard avec pommeau à plaque et garde, lame à deux tranchants avec pointe cassée; la poignée porte des traces d'ancienne argenture; trouvé au Zollikerberg près de Waltikon-Zumikon, XIV^e siècle. — Couteau-poignard dont la soie et la garde manquent en partie.

De la Société suisse des Monuments historiques: Produit des fouilles exécutées en 1917 au château de Küssnacht (Schwyz): Six fragments de carreaux de poële vert avec traces de divers motifs. — Carreau de poële vert avec image en relief du paradis perdu. — Fragment d'un trépied vernissé vert dans l'intérieur. — Faucille en fer avec lame finement dentée. — Foret en fer sans mèche. — Quatre pointes de carreaux d'arbalètes. Le tout des XIV^e et XV^e siècles. — Ferrure de l'extrémité d'un ceinturon de chevalier avec têtes de rivets en fer. — Fragment d'un heaume, commencement du XIV^e siècle.

Les fouilles méthodiques poursuivies depuis quelques années au „Gesslerburg“ près de Küssnacht ont déjà donné des résultats remarquables tant ou point de vue de la connaissance de la civilisation de notre pays que pour l'histoire des armes. L'objet le plus important découvert dans ces ruines est un casque, trouvé en 1917 et remontant au début du XIV^e siècle. Ses débris étaient mêlés au fond d'un puits, à d'autres fragments de fer ayant la forme de plaques écrasées. Quelques-unes de ces pièces portent encore des traces très nettes d'argenture. Elles doivent provenir presque certainement d'un ceinturon de chevalier du type appelé „Dupsing“. Les autres fragments appartenaient à un heaume, pièce unique en Suisse et dont le type n'est représenté ailleurs que par un très petit nombre d'exemplaires. Nous avons eu la bonne fortune, une fois tous ces fragments soigneusement nettoyés dans nos ateliers, de pouvoir reconstituer le casque dans sa forme originale en fixant les différents débris sur une carcasse en treillis de cuivre. Quelques parties font défaut, mais, heureusement, les pièces principales sont intactes. La calotte est constituée par une série de plaques de métal rivées ensemble. La face, jusqu'aux fentes pour la vue, est forgée d'une seule pièce; il en est de même du timbre. Le casque a une forme ovoïde. Le bord inférieur coupé droit sur la nuque et sur les côtés descend obliquement par devant pour se terminer sur la poitrine par une partie arrondie. Les côtés sont verticaux jusqu'à hauteur des oreillières. Par derrière ils sont légèrement évasés. La courbure de la calotte est plus prononcée par devant que sur les autres faces. Les fentes pour la vue sont encadrées d'un petit rebord. La face droite est perforée d'une série de trous d'aération et d'une croix. D'autres



Figures en porcelaine de Zurich de la fabrique de Schooren près Bendlikon.

trous d'air se trouvent dans la région des oreilles. La croix n'a aucun rapport avec la croix suisse, car elle se rencontre sur la plupart des heaumes où elle a simplement la valeur d'un symbole chrétien. Ici, elle joue encore le rôle d'un trou d'aération de grande taille, car la libre circulation de l'air était, pour le porteur du casque, d'une importance considérable. Au début du XIV^e siècle, les chevaliers portaient toujours sous le heaume une calotte de fer entièrement rembourrée et destinée à protéger le crâne. Sur le bord de cette calotte était fixé le camail à mailles qui couvrait le cou et les épaules en laissant le visage libre. Le heaume n'était mis qu'au moment du combat par dessus cette calotte qui lui servait de point d'appui, tandis que le bord inférieur venait reposer sur les épaules. Les rivets dont on voit les traces montrent qu'il existait à l'intérieur une garniture rembourrée, destinée à empêcher le frottement des deux surfaces métalliques. Le sommet du timbre était renforcé par une pièce en forme de double queue d'hironnelle solidement rivée et portant au centre une ouverture carrée. Elle servait à fixer le cimier. Nous avons renoncé à compléter les parties manquantes de cette intéressante pièce qui date de l'époque de la fondation de la Confédération.

3. Fouilles.

Des travaux de terrassement à Herrliberg ont amené la découverte de trois tombes alamanes, qui, en l'absence du Vice-Directeur, ont été ouvertes par le conservateur de la section préhistorique.

L'exploitation de la grande tourbière du Hausersee près de Ossingen a révélé l'existence, sur le bord du lac, d'une station lacustre de l'époque néolithique. Dans le courant de l'automne, nous avons fait procéder à des sondages, d'abord à l'aide d'une drague, puis, lorsque nous avons eu la certitude que la couche archéologique se trouvait au niveau de l'eau, simplement à la main, en vidant la fouille à l'aide d'une pompe marchant à l'électricité.

Nous avons pu constater que cette station devait avoir une étendue assez considérable, dont une partie a malheureusement été déjà détruite par les travaux d'exploitation de la tourbe.

Cette bourgade s'élevait sur la rive — aujourd'hui entièrement envahie par la tourbe — et sur la rive droite du ruisseau qui alimente le lac.

La couche archéologique est à 1,30 m sous le niveau du sol actuel. Depuis l'abaissement des eaux en vue de faciliter l'exploitation de la tourbière, elle se trouve partiellement exondée. Cette couche, d'une épaisseur moyenne de 0,30 m, est formée de terre glaise mélangée de détritus de matières organiques et d'une grande quantité de cailloux portant souvent des traces de feu. Les pilotis sont ronds, de 10 à 12 cm de diamètre et leur extrémité supérieure est souvent carbonisée, ce qui laisserait croire que la station, ou tout au moins une partie de celle-ci, a été détruite par un incendie. Ces pilotis sont généralement groupés au nombre de 3 à 6.

Les premiers sondages ont permis de recueillir un grand nombre de fragments de revêtement de huttes en terre glaise, calcinés par l'incendie du village. Les objets récoltés sont encore peu nombreux. A noter une grande spatule en os, polie, perforée d'un trou de suspension, un fragment de marteau perforé, plusieurs haches en pierre, de nombreux outils en silex, un petit vase conique presque entier, d'innombrables fragments de vases en terre grossière, les uns unis, les autres ornés d'empreintes digitales, de cordons en relief ou de dessins faits à l'aide d'une ficelle.

Sans être d'une grande richesse de mobilier, cette station est néanmoins fort intéressante et il faut espérer que la Direction du Musée aura la possibilité de continuer ces fouilles.

La couche archéologique renfermait encore, outre les objets ci-dessus mentionnés, une grande quantité d'ossements d'animaux, restes des repas des habitants, car ils ont tous été brisés pour en extraire la moëlle. A signaler en particulier le crâne d'un grand ruminant. Ces ossements ont été remis au conservateur de la collection zoologique de l'université de Zurich.

4. Collection de photographies et de relevés.

a) *Photographies.*

Dons.

Nous avons reçu 146 photographies de meubles, de poêles, de bâtiments, de paysages etc. des donateurs nommés ci-dessous.

A. Bamberger, antiquaire à Butschwil; *Ch. Borter*, sculpteur à Ringgenberg; *D^r W. Boveri*, à Baden; *Musée gruyérien, fondation, Tissot*, à Bulle; les *hoirs du colonel R. Brüderlin*, à Bâle;

N. Bürckel, architecte à Winterthour; *D^r G. Carlin*, ministre de la Suisse à Londres; *H. Denzler*, poëlier à Zurich-Höngg; *C. Ed. Escher-Pestalozzi*, à Zurich; *E. Ettlin* †, médecin à Sarnen; *Th. Fischer*, antiquaire à Lucerne; *Musée d'art et d'histoire*, à Genève; *D^r E. A. Gessler*, assistant au Musée national suisse à Zurich; *D^r med. B. Giesker*, à Zurich; *E. Gimmi*, antiquaire à Winterthour; *J. Gubler*, à Zurich; *E. Hahn*, assistant au Musée national à Zurich; *P. Rudolf Henggeler*, 2^e archiviste du couvent d'Einsiedeln; *G. Ingold*, chef du bureau des postes à Wiedlisbach; *J. Keiser*, poëlier à Zoug; *D^r W. Merz*, juge supérieur à Aarau; *D^r med. K. Meyer-Wirz*, à Zurich; *J. Morand*, archéologue à Martigny; *E. Ottiker*, sculpteur à Zurich; *D^r E. Rothenhäuser*, antiquaire à Mels; *E. Schaefer*, poëlier à Bâle; *J. Schwager*, antiquaire à Frauenfeld; *C. Seitz* et *K. Staub*, antiquaire à Zurich; *Antiquarische Gesellschaft*, à Sursee (par J. Hollenwäger); *E. Ungricht*, instituteur à Zurich; direction de la *bibliothèque centrale* à Zurich.

Il convient de relever les dons du *Musée d'art et d'histoire de Genève* (photographies de pièces de céramique de ce musée) des héritiers de M. le *colonel Brüderlin à Bâle* (armes diverses) et de la *Bibliothèque centrale à Zurich* (tableaux représentant des scènes de l'histoire de l'indépendance de la Confédération d'après des aquarelles appartenant à des particuliers de Steckborn).

Une partie de ces photographies ont été faites d'après des clichés prêtés par les donateurs.

Travaux exécutés dans nos ateliers.

(Voir aussi le chapitre: Atelier de photographie, page 16).

Le photographe a reproduit à nouveau une série d'objets en métal précieux exposés au trésor, et un assez grand nombre d'objets provenant de diverses collections.

Nous mentionnerons les clichés suivants faits en dehors du Musée:

La grande salle et le plafond en stuc de la „französische Warenhalle“ In Gassen à Zurich après l'incendie, et deux chambres boisées du XVIII^e siècle, d'une maison au Zeltweg à Zurich.

Les poêles de la maison de ville de Bulach du Musée historique de Berne, et d'autres à Zurich et Winterthour. Nous avons

aussi photographié des dessins tirés d'un livre de modèles d'un poêlier à Steckborn, mis à notre disposition par la famille de ce maître, et qui fournit des renseignements précieux sur l'activité de cet atelier.

Nous avons photographié les illustrations des manuscrits suivants appartenant à la bibliothèque de la ville de Berne; les volumes I, II et III de la chronique officielle de Berne de Diebold Schilling, vers 1480, ainsi que de la chronique bernoise particulière du même auteur (le Spiezer Schilling) de 1480—84, et quelques feuilles de la chronique autrichienne de Clemens Specker. Ces gravures sont précieuses pour l'étude de l'histoire de la civilisation suisse à la fin du moyen-âge.

Nous avons fait des clichés de plusieurs vitraux appartenant à des sociétés de Zurich, et de nombreux portraits du château de Wildegg.

Achats.

Ils ont été très limités, nous mentionnerons :

- 14 photographies de vitraux des églises de Romont et de Meyriez près Morat, provenant de l'atelier Lorson et fils à Fribourg et
- 6 clichés d'après des tableaux de Hans Asper au Musée de peinture à Zurich.

b) Dessins.

Nous avons reçu:

- Divers plans du château de Wildegg, dressés par E. Vischer et fils architectes à Bâle.
- Un plan du refuge „Utokulm“ sur l'Utlisberg exécuté par J. Stuz-Bell à Zurich.
- Un plan de situation du couvent de Königsfelden, copie par C. Fels, d'après J. B. de Schwachheim.
- Un certain nombre de dessins, faits par notre personnel au cours d'expertises et dans nos collections.